



c'est Possible!

Possible!

DOSSIER

Circulez... y'a quelque chose à voir !

Photo : Pierre Leray



« Aller vers », « hors les murs »,
« itinérance »... Focus sur des centres
sociaux qui en zone urbaine, pavillonnaire
ou rurale proposent de nouveaux
types d'actions aux habitants.

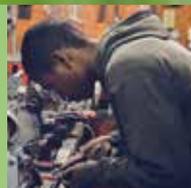
↑ Le triporteur du
centre social La
Bugallière à Orvault (44)



EN IMAGES
CS La Colporteuse
L'école de la transition
écologique



PORTRAIT
Jawan Moukagni
« Porter la voix
de la jeunesse »



ICI & AILLEURS
Trop bien !
Une plateforme
d'apprentissage pour la
réinsertion professionnelle

éthic étapes

www.ethic-etapes.fr



éthic étapes

Mais... Informations sur nos activités
Demandez-nous plus d'infos

UN RÉSEAU ENGAGÉ

Depuis plus de 40 ans, **éthic étapes** est un réseau de 41 auberges collectives. Nous accueillons les groupes d'adultes, d'enfants et les familles à travers toute la France, jusqu'en Martinique !



UN ENGAGEMENT DE QUALITÉ

Soucieux de l'accueil de leurs hôtes, l'ensemble des **éthic étapes** s'engage à respecter une charte de qualité, qui garantit qualité de service et de confort avec une vraie attention au développement durable.

DES VALEURS FORTES

Bien que répartis aux 4 coins de la France, nos établissements se réunissent autour de valeurs communes fortes : échange, mixité sociale et culturelle, accessibilité, ouverture à tous, rencontres...

Photo : Kevin Cary



édito

« L'aller vers » !

Derrière ces mots, qui ne demandent qu'à être complétés de multiples façons, se cachent diverses actions que les centres sociaux développent sur l'ensemble du territoire. Bénévoles et salariés, sur le terrain, ont alors un but commun : créer du lien, réactiver des liens. De ceux qui se sont délités après deux ans de restrictions sanitaires où se rencontrer était devenu plus difficile. De ceux qui en zone rurale, ou dans les quartiers populaires ont été mis à mal, là où les services publics régressent, où on se rend compte que le tout numérique demande de bonnes connexions, mais surtout de l'accompagnement... humain celui-ci. Alors si on rajoute à tout cela les difficultés liées à la mobilité, à la disponibilité, cet « aller vers » - être présent auprès des publics moins disponibles pour participer à nos temps communs, familles monoparentales, personnes en horaires décalés... - n'est pas seulement une action de plus, mais une indispensable politique à développer pour que le pouvoir d'agir des habitants, de tous les habitants, ne soit pas qu'un concept.

Olivier Royer

Administrateur de la FCSF

“ Bénévoles et salariés, sur le terrain, ont alors un but commun : créer du lien, réactiver des liens ”

c'estPossible! N°24

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)

10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18

Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Hugo Barthalay, Alain Goguey, Francisco Garcia Canelo, Tarik Touahria, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Maxime Bée, Leslie Fefeu

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN



4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

Circulez... y'a quelque chose à voir !

Focus sur des centres sociaux qui en zone urbaine, pavillonnaire ou rurale proposent de nouveaux types d'actions aux habitants.



12 Poster

14 Trois questions à...

Jérôme Guillet

« L'aller vers, l'action au plus près des habitants »



15 Jeux / Courrier

16 Ça se passe sur cestpossible.me

Saint-Léger-sous-Cholet : La Kop'Jeunes



17 En images

L'école de la transition écologique



18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès

Banquets Citoyens, c'est parti !



21 Outil d'animation

Qui avance, qui recule

22 Portrait

Jawan Moukagni

« Porter la voix de la jeunesse »



Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION RUTH BADER GINSBURG

« Les femmes ont leur place dans tous les endroits où des décisions sont prises. Les femmes ne devraient pas être l'exception »



Ruth Bader Ginsburg, née le 15 mars 1933 à New York et morte le 18 septembre 2020 à Washington, est une avocate, juriste, universitaire et juge américaine, membre de la Cour suprême des États-Unis de 1993 à 2020. Deuxième femme

nommée à la plus haute juridiction fédérale, elle adopte des positions résolument progressistes. En 1970, elle co-fonde le "Women's Rights Law Reporter", premier journal américain qui se concentre exclusivement sur les droits

des femmes. Alliée des Démocrates, elle est connue pour ses prises de position progressistes notamment en faveur des femmes, de la communauté homosexuelle et de la discrimination positive.

TROP BIEN !



UNE PLATEFORME D'APPRENTISSAGE POUR LA RÉINSERTION PROFESSIONNELLE

Dans le cadre du projet européen "ReSolution" une plateforme en ligne a été développée pour les professionnels de l'orientation professionnelle, de l'insertion, de l'emploi, de la formation et de l'entrepreneuriat. Cette plateforme est composée de bonnes pratiques, de tutoriels de formation et de cours en ligne autour du repérage et de l'accompagnement des publics éloignés de l'emploi. Le projet #resolutioneu est un engagement de sept structures différentes, issues de cinq pays de l'UE (France, Espagne, Italie, Hongrie, Belgique). projectresolution.eu

SOLIDAIRE



CUISINE PARTAGÉE MOBILE "LE PALAIS EN PARTAGE"

Comment bénéficier d'une alimentation saine lorsque l'on est hébergé dans la chambre d'un hôtel social, souvent sans cuisine, sans réfrigérateur et avec un seul micro-onde disponible à la réception ? Pour répondre à cette problématique, la Fondation de l'Armée du Salut a ouvert il y a deux ans les cuisines de son établissement « Le Palais de la Femme » à Paris, en partenariat avec le Samu Social de Paris, afin de permettre à ces familles de cuisiner leurs propres repas. Depuis novembre dernier, les familles plus éloignées peuvent cuisiner leur propre repas dans le « camion-cuisine » mobile et recevoir un kit composé d'une glacière et de boîtes de conservation. bit.ly/3MV9R61

CONNAISSEZ-VOUS ?

LE CAFÉZOÏDE

C'est le café des enfants et des jeunes de 0 à 16 ans et de leurs familles. C'est un vrai café avec un comptoir des jeux, des spectacles, des coins de causerie, des rencontres avec des personnages fantastiques ou quotidiens, des idées de sortie, des événements. Ce sont aussi des projets individuels et collectifs. C'est un lieu de rencontre où tu peux venir avec qui tu veux : tes copains, le petit frère, la grande cousine et ton voisin de palier ! cafezoide.asso.fr



Nous and Co : L'économie du partage

Nous and Co est une association spécialiste des pratiques de consommation non-marchandes : le don et le prêt d'objets, l'échange de matériels ou de savoirs, la mise en bien commun. Basée à Nantes, elle développe et promeut ces pratiques, aussi regroupées sous le nom d' "économie du partage" depuis 2013 en mettant en place différents projets citoyens et participatifs pour faciliter l'accès à ces pratiques. nousandco.fr

Le DIPbike, des ateliers numériques plein les roues !

Des places d'été aux centres de loisirs pendant les vacances scolaires, en passant par les écoles, le DIPbike embarque les outils d'une petite fabrique numérique nomade (imprimante 3D, kits électroniques, découpeuse vinyle, brodeuse numérique...) pour faire découvrir les possibilités créatives et pédagogiques du numérique. Créé en 2018 suite à l'état des lieux sur les pratiques numériques à Créteil, il propose formations et ateliers aux animateurs et aux jeunes Cristoliens. Au programme la création d'insectes interactifs, de villes lumineuses et cartes sonores ! ville-creteil.fr/le-dipbike



LE DROIT À L'AVORTEMENT MENACÉ AUX ETATS-UNIS

Un projet de décision de la Cour suprême des États-Unis, dont le contenu a été révélé début mai par le site Politico, a eu l'effet d'un coup de tonnerre en suggérant l'annulation de l'arrêt Roe vs. Wade, jurisprudence clé datant de 1973 légalisant l'avortement. Depuis, plusieurs milliers de personnes se sont mobilisées dans tout le pays pour dénoncer le risque d'un "retour en arrière" et le président Joe Biden a appelé les Américains à défendre ce "droit fondamental", notamment aux prochaines élections législatives en novembre prochain. Le réseau international de dessinateurs de presse engagés, Cartooning for Peace, a abordé ce sujet notamment avec ce dessin de Mate, membre de l'Association des caricaturistes d'Argentine, et un cintre devenu symbole de l'avortement illégal.

ÇA VAUT DE L'OR !

LA FABULEUSE CANTINE, UNE FRANCHISE SOCIALE, ENGAGÉE ET ANTI-GASPI



Située à Saint-Étienne (42), La Fabuleuse Cantine conjugue lutte contre le gaspillage alimentaire et inclusion sociale. Objectif : faire accéder les publics les plus éloignés à l'alimentation durable. Les recettes du restaurant sont réalisées à partir de produits bio invendus achetés à des producteurs locaux. Un tarif réduit est prévu pour les étudiants et bénéficiaires de minimas sociaux. Une offre de vente à emporter a été mise en place avec les restes du déjeuner, conditionnée dans des bocaux en verre consignés. Un concept qui se développe à La Rochelle, Moulins ou encore Lyon !

Située à Saint-Étienne (42), La Fabuleuse Cantine conjugue lutte contre le gaspillage alimentaire et inclusion sociale. Objectif : faire accéder les publics les plus éloignés à l'alimentation durable. Les recettes du restaurant sont réalisées à partir de produits bio invendus achetés à des

ailleurs

SUISSE : LES PARLEMENTAIRES SE FORMENT AUX ENJEUX CLIMATIQUES



C'était la demande de l'enseignant Guillermo Fernandez : que les parlementaires suisses soient formés sur l'état climatique du pays et sur les conséquences du dérèglement. L'enseignant avait fait une grève de la faim de 39 jours l'hiver dernier, elle a porté ses fruits. Le 2 mai dernier, une journée d'informations sur le climat et la biodiversité a eu lieu au Parlement. Les parlementaires ont assisté à un cours magistral de trois heures sur le réchauffement climatique et la biodiversité en Suisse. Plusieurs experts du GIEC ont été invités à prendre la parole, avec un objectif : ouvrir les horizons des élus sur la prise en considération des enjeux climatiques en politique.

ESPAGNE : STOP AUX JOUETS GENRÉS DANS LES PUBS



Des poupées pour les filles, des camions pour les garçons. Si les publicités ont longtemps véhiculé ces stéréotypes sexistes, c'est désormais terminé en Espagne. Le gouvernement espagnol, l'Association des fabricants de jouets et Autocontrol, un organisme indépendant chargé de contrôler le secteur publicitaire dans le pays, ont signé un accord historique, mercredi 27 avril. Il s'agit d'un "code d'autorégulation" qui met fin aux jouets genrés dans les publicités. Objectif ? "Éviter les préjugés et la représentation sexualisée des petites filles", comme l'explique le ministère de la Consommation. "Ce code d'autorégulation interdira la caractérisation des petites filles avec des connotations sexuelles et évitera l'association exclusive des jouets qui reproduisent des rôles, comme ceux du soin, du travail domestique et de la beauté pour elles, et de l'action, de l'activité physique et de la technologie pour les petits garçons." Un exemple à suivre !



↓ Centre social La Source à
Petit Canal (Guadeloupe)



Photo : Daniel Dabriou



Circulez... y'a quelque chose à voir !

« Aller vers », « hors les murs », « itinérance »... Des mots derrière lesquels se cachent différents types d'actions que certains centres sociaux mettent en place **pour accroître leur visibilité, toucher des publics éloignés, lutter contre l'isolement...** Focus sur des structures qui en zone urbaine, pavillonnaire ou rurale rendent de nouveaux services aux habitants.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

Ici, on l'appelle affectueusement « La Bug ». La Bugallière est un quartier pavillonnaire d'une ville, Orvault (44), qui l'est tout autant. Le centre socio-culturel éponyme y est bien implanté. Rapport à l'histoire. Dans les années 70, des primo-accédants y créent une association pour donner vie à cette petite ville et y développer des services de proximité. Une association devenue un centre social, qui n'a pas oublié d'où il vient. Le pouvoir d'agir est ainsi au cœur de son fonctionnement. Les idées des bénévoles et des habitants sont donc plus que bienvenues.

En attendant, le triporteur ne reste pas au garage. Ainsi, en partenariat avec Sarah, animatrice à la résidence Émile Gibier qui accueille beaucoup de personnes âgées très dépendantes, le centre social a proposé d'organiser une petite sortie en triporteur aux résidents dans le parc de l'établissement. Annick est la première à se lancer. Puis, c'est au tour d'Odile, qui revient de la balade le sourire aux lèvres :

« C'est agréable, la vitesse – autour de 10/20 km/h – est idéale, on se sent en sécurité et on a le temps de profiter du paysage. Et puis, ça change du quotidien et de mon fauteuil roulant », confie-t-elle. En ce lundi de mai ensoleillé, quatre autres résidents profiteront du triporteur. Tous ont apprécié ces quelques minutes hors du temps et de leur chambre. « C'est une super idée, c'est ludique et ça donne du plaisir, je le vois à leur attitude avant et après. Ils prennent l'air et puis ça fait resurgir des souvenirs d'enfance par rapport au vélo. Ça facilite la communication », commente Sarah. Loïc enchaîne : « Il faut le ritualiser car ça crée du lien, de la convivialité et des émotions. C'est aussi un outil pour lutter contre l'isolement ». Un outil que le centre social veut de plus en plus utiliser pour tous les publics : délocaliser l'accueil dans un square du quartier, organiser des activités pour les familles en dehors du centre social, le « prêter » au service jeunesse pour des événements sportifs ou festifs... ●●●



●●● Loïc conclut : « Ce projet est porté par toute l'équipe du centre social qui est partante pour faire du « aller vers », même si ça demande de l'organisation. C'est pour nous l'occasion de capter de nouveaux publics, de rester en lien avec ceux qui ne peuvent plus venir jusqu'à nous, de communiquer sur nos actions, de nous rendre visible... ». Autant de bienfaits de l'itinérance sur lesquels tout le monde s'accorde... Même si les lieux investis, les façons de faire et les publics ciblés varient selon le contexte.

À Roanne (Loire), le centre social La Livatte s'est également doté d'un triporteur en 2017, date de son déménagement à un endroit de la ville plus vivant, de quoi donner envie de remodeler son image. Comme un nouveau départ. « On donnait rendez-vous aux habitants hors les murs dans l'espace public afin de les rencontrer, de nous présenter, de susciter de la curiosité par rapport au centre social, les informer de nos actions », explique

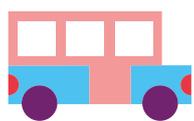
“ Il faut ritualiser le triporteur car ça crée du lien, de la convivialité et des émotions. C'est aussi un outil pour lutter contre l'isolement ”

la directrice, Maryline Perrin. Pour bien faire, toute l'équipe est formée au « aller vers ». Des binômes bénévoles/salariés sont constitués... même si certains sont réticents. « La démarche est plus simple pour un animateur ou un éducateur que pour une personne travaillant dans la petite enfance, qui en sortant de la structure sort davantage de sa zone de confort. On accepte que certaines personnes soit très mobilisée et d'autres moins », commente Maryline.

Fort de cette expérience, le centre social rédige un projet social 2020-2024 dont l'un des axes forts a pour nom « ascenseur de

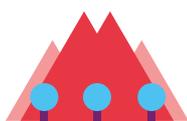
HLM (hors les murs) ». Un axe qui comprend plusieurs actions dont la création d'une carte sensible pour glaner des informations sur les différents micro-quartiers, les habitudes des habitants, les lieux de rencontres, de promenade, les endroits insécurisants, etc. Le tout a été retranscrit en images. « Cela permet de mieux comprendre le quartier pour mieux agir dessus », commente Simon Dreuilhe, animateur jeunesse et initiateur de ce projet. Autre initiative : assurer 8 heures d'activités par semaine hors les murs (cafés en bas d'immeuble, sport, lecture, débat, etc.). Et une fois par an, c'est

CHIFFRES CLÉS



52

équipements mobiles



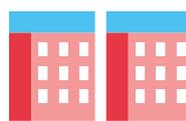
45

territoires



42

centres sociaux



4

EVS ou 5 Fédérations
départementales

“ La retranscription en images des informations permet de mieux comprendre le quartier pour mieux agir dessus ”

le centre social en entier qui est délocalisé. « On n'attend pas de retombées précises. On veut surtout créer des habitudes sur le quartier ; on est dans le « faire », la rencontre, l'animation », précise Maryline. Grâce à France relance, la structure va se doter d'un mini-bus pour aller chercher des personnes isolées et les amener au centre social. Une remorque aménagée servira également de food truck proposant du bio et du local, une façon de sensibiliser les jeunes à l'importance de la qualité de l'alimentation, la consommation éthique, etc. Bref, les idées ne manquent pas... les financements,

en revanche, font défaut. « On a des subventions pour acheter du matériel mais pas pour payer du personnel dédié. On a d'abord utilisé des fonds propres mais il nous faut rapidement trouver des relais financiers », expose Maryline.

Difficultés et bienfaits

Les financements, c'est une des problématiques de ce type d'actions. Ce n'est pas la seule. « La posture professionnelle est à revoir quand on est sur l'espace public. C'est à nous d'aller vers les autres, et pas l'inverse. Il faut oser faire le premier pas et ça peut déstabiliser. Autre problématique : on est tous

à droite et à gauche - entre septembre et décembre, on a effectué 2000 kilomètres - et la dynamique d'équipe en pâtit. On doit se réorganiser pour se voir davantage car en l'état les infos entre nous passent mal, il y a moins de fluidité entre les pôles de référence », confie Laetitia Pelletier, directrice du centre social la Farandole, qui intervient sur 16 communes rurales de l'Allier. Pour autant, la démarche est jugée indispensable.

Suite à un diagnostic de territoire, deux problématiques émergent : la mobilité (pour toutes les tranches d'âge) et l'isolement. Deux problématiques qui nécessitent de développer du « aller vers », impossible à mettre en place sans l'achat d'un véhicule. C'est chose faite en septembre 2021 après l'obtention de plusieurs financements. Commence alors toute une série d'actions au service de la population : aller chercher les enfants pour qu'ils participent à des activités extra-scolaires ou sportives, les familles pour des sorties en forêt ou des seniors pour qu'ils accèdent à des ateliers qui leur sont dédiés... Sylvie Alévèque est secrétaire-comptable au centre social et anime le collectif Femmes et territoire qui organise des cafés-débats, des sorties culturelles, etc. Là encore, le mini bus est mis à profit. « Sortir de nos murs, c'est ce qui fait vivre le centre social et nous permet d'analyser plus finement le territoire et de mieux connaître sa population », décrypte-t-elle.

L'itinérance pour la Farandole, c'est aussi la délocalisation d'actions comme des soirées jeux de société et apéro pour les familles. « Le covid a eu des effets négatifs... et positifs. Cela nous a permis de réinterroger notre utilité par rapport aux habitants, sentiment d'utilité accru depuis qu'on a mis en place ces activités. Car on a une compréhension plus aiguisée des besoins et nos réponses sont adaptées. On va plus loin dans notre rôle de centre social grâce à l'iti- ●●●



↑ Hors les murs en triporteur du centre social La livatte à Roanne (Loire)

Premier séminaire sur les centres sociaux itinérants

Les 12 et 13 avril derniers étaient réunis à Paris une soixantaine de porteurs de projets venant de trente centres sociaux, EVS et fédérations départementales, tous investis dans la démarche « centres sociaux itinérants », coordonné par la FCSF.

Après avoir répondu à l'appel à projet France relance porté par le ministère des Solidarités et de la Santé, « Plan de soutien aux associations et lutte contre la pauvreté », 52 équipements mobiles (camions, triporteurs, vélos électriques, etc.) ont pu être financés, sur 45 territoires. Car si le « aller vers » est ancré dans certaines pratiques, la démarche est toute récente pour d'autres. De quoi alimenter les débats et nourrir les réflexions des uns et des autres lors de ces deux journées de rencontre. Au programme : des ateliers thématiques (dédiés à un public, un contexte ou une thématique, comme les jeunes, le numérique, les QPV ou la parentalité) ainsi que des tables rondes sur la pratique du « aller vers » ou les enjeux pour les territoires concernés. Des échanges avec des partenaires associatifs et institutionnels étaient également au menu.

Deux journées riches qui ont permis aux structures présentes de confronter leurs expériences sur les retombées positives pour elles et le territoire d'une telle démarche, mais aussi les difficultés rencontrées (concernant notamment l'évaluation de l'itinérance), la nécessaire réorganisation des équipes, le changement de postures professionnelles, les besoins en formation, etc. Loïc Avot, coordinateur et animateur vie de quartier, seniors et numérique au centre social La Bugallière (44) en retient deux conseils : « ne pas avoir peur de se louper, réessayer, car il y a toujours une part d'imprévu dans le « aller vers » et ritualiser les sorties pour installer son action sur la durée ». Maryline Perrin, directrice du centre social La Livatte à Roanne, ajoute : « ça a apporté des contacts, des idées et ça rebooste ! ».



Photo : Daniel Dabrieux

“ On va plus loin dans notre rôle de centre social grâce à l'itinérance ”

↑ Inauguration du minibus accès aux droits et solidarités au centre social La Source à Petit Canal

●●● néance », se réjouit Laetitia Pelletier.

Même constat à Petit-Canal, commune située à 17 kilomètres de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Le centre social La Source a commencé à développer l'itinérance en 2021 en proposant de l'accès aux droits et une initiation au numérique. Suite à un échange avec les habitants pour faire émerger des besoins et des propositions, le projet a un peu évolué. L'envie d'animations culturelles, par exemple, est remontée. Difficile à organiser sans un véhicule. Grâce à plusieurs financements publics, la structure acquiert un bus aux usages désormais nombreux. « On peut apporter des ordinateurs et des imprimantes pour faire de l'accès aux droits, mais aussi se poser à un endroit avec un chapiteau, des tables, des chaises, des haut-parleurs et faire une animation sur l'espace public. Une fois par mois, on organise également une séance de cinéma hors les murs à tarif réduit... », énumère Rodrigue Virassamy, président du centre social. Objectifs : lutter contre l'isolement, répondre aux besoins de la population, offrir partout les mêmes activités... Ce n'est qu'un début car les projets ne manquent pas dont la mise en place d'un parcours santé pour que les habitants puissent avoir davantage accès à certaines informations et à des praticiens. Mais, d'ores et déjà, le bilan de l'action est positif. Aux dires du président : « le bus nous a permis d'être plus visible, de nous faire connaître, de donner envie aux gens de se rendre au centre social, certaines deviennent même bénévoles... Et pour la population, c'est aussi très bénéfique : on investit des endroits de la ville où nous n'étions jamais allés ».

Quand l'itinérance est la raison d'être

Cas de figure très différent au centre social l'itinérant, situé à Nanterre (92). Et pour cause, la



↑ Les enfants de l'accueil de loisirs du centre social La Farandole (Allier)

“ C’est toute une méthode de travail à revoir qui nécessite de l’honnêteté et de l’engagement personnel ”

structure, née en mars 2020 d'une association, a pour public les gens du voyage et les Roms. Les salariés se rendent régulièrement sur quatre aires du département pour proposer des loisirs, de la médiation santé, de l'alphabétisation et de l'accompagnement scolaire. Des sorties culturelles sont également proposées. Et ça marche. De quoi satisfaire l'équipe. « Le public, très précarisé, discriminé, refermé sur lui-même, n'est pas simple à capter. Il faut du temps pour établir un lien de confiance et casser les barrières », décrit Mattis Pcaud, responsable du Pôle Gens du voyage. « Ce qui est spécifique, c'est que l'on se rend chez eux. Ce n'est pas un espace public. Au début, on se posait et personne ne venait nous parler. Et puis, on a appris à se connaître. C'est difficile pour eux d'exprimer leur problématique. Ils en parlent lors de discussions in-

formelles. Si on leur pose une question directe, ils ne répondent pas. C'est toute une méthode de travail à revoir qui nécessite de l'honnêteté et de l'engagement personnel », détaille Léa Brissonet, référente famille à l'Itinérant.

Après avoir été beaucoup dans

l'improvisation, le centre social a peu à peu structuré ses actions, planifié ses interventions, même si ce n'est pas simple de tout programmer. Et grâce à l'appel à projet, l'Itinérant a pu acheter un camion, un pas supplémentaire vers la professionnalisation. Une démarche qui n'enlèvera jamais la part d'inconnu propre au « aller vers », en région parisienne comme aux quatre coins de la France.

• Un grand merci à Loïc, Agnès, Sarah, Odile, Annick, Maryline, Simon, Laetitia, Sylvie, Rodrigue, Mattis, Léa



→ Action Hors les Murs du centre social L'itinérant à Nanterre (92)

c'est
Possible!

**BANQUETS
CITOYENS**

CONGRÈS 2020 > 23
DES CENTRES SOCIAUX & SOCIOCULTURELS DE FRANCE

Centres
Sociaux

CAMPAGNE NATIONALE DES BANQUETS CITOYENS







1 2 3 QUESTIONS À...

Jérôme Guillet

« L'aller vers, l'action au plus près des habitants »

Après un parcours d'animateur, **Jérôme Guillet** est maintenant intervenant formateur pour les professionnels du champ socio-éducatif, spécialisé dans le travail de rue.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1

Qu'appelle-t-on l'aller vers ?

On peut définir l'aller vers comme un mouvement pour renverser la responsabilité de la participation, du public vers les institutions. L'idée c'est de ne plus attendre les gens, mais d'essayer de se mettre à leur place et de les rejoindre où ils sont déjà. Ce n'est donc pas qu'un déplacement physique, c'est un changement de posture globale, puisqu'il faut se déplacer mentalement autant que physiquement. Se mettre à la place des gens, c'est avoir les codes, l'attitude, le langage, choisir le bon moment... Il y a donc une triple dimension (psychologique, géographique et temporelle). Historiquement réservée aux éducateurs de rue ou à destination du public en grande précarité, cette posture radicale d'ajustement à l'autre est en train de s'élargir à d'autres métiers.

2

Pourquoi faire de l'aller vers ?

Ce qui justifie de faire de l'aller vers aujourd'hui, c'est la problématique de non recours. Non pas uniquement le non-recours

aux aides de droits communs mais plutôt un non-usage des institutions, et les centres sociaux - perçus à tort ou à raison comme des sortes de service public - en font partie. Ensuite, les buts poursuivis peuvent être multiples : faire de la veille sociale, communiquer autrement et lutter contre le non recours sont trois enjeux qui peuvent se distinguer mais qui s'articulent bien entre eux. On peut également identifier un deuxième « bloc » d'objectifs, portés par un autre type d'ambition : fabriquer des lieux de rencontres à l'extérieur de l'institution, les habiter et créer des rituels, et partant de là, développer une animation du territoire partagée avec les habitants. On est alors davantage dans une perspective de pédagogie sociale et de travail communautaire. Le point commun de tous ces objectifs, outre de se mettre à la place des gens, c'est la régularité des rendez-vous, sans quoi on ne peut pas faire d'aller vers, et cela contraint à faire des choix, quand on intervient sur un territoire vaste. Ce travail devient alors le cœur de l'action.

3

Quelle est la plus-value des centres sociaux itinérants dans cette démarche d'aller vers ?

Ce qui nous intéresse ici, c'est « l'intelligence stratégique des situations sociales » (Augustin Jean-Pierre, Gillet Jean-Claude. L'animation professionnelle. Histoire, acteurs, enjeux) que possèdent certains acteurs de terrain. Si on considère qu'une partie du métier d'animateur consiste à encadrer des activités, l'autre partie est consacrée à une forme d'ingéniosité sociale : comment, sur un territoire donné, détecter des lieux, des moments et des gens intéressants - des opportunités en somme - et comment transformer ces opportunités en ressources stables, en rituels, en collectifs d'habitants ? Même de manière modeste et pas toujours consciente, des animateurs et des animatrices savent faire cela. C'est ce qui, à mon sens, constitue la plus-value du réseau des centres sociaux, la capacité de certains de ses acteurs à faire de l'ingénierie relationnelle. Dit autrement, l'aller vers fait déjà partie du métier, même s'il n'était pas nommé comme tel jusqu'ici.

“ L'aller vers, ce n'est donc pas qu'un déplacement physique, c'est un changement de posture globale ”



Jeux

7 différences



Photo : Marta Nascimento



Réponse 1) Le t-shirt jaune de la jeune femme a changé de couleur • 2) La casquette de la jeune femme a changé de couleur • 3) La feuille que tient la jeune femme a disparu • 4) Le téléphone dans la poche arrière du jean de la jeune femme a disparu • 5) Les gants de jardinage de la jeune fille au premier plan ont changé de couleur • 6) La barrière au premier plan a disparu • 7) Le pantalon de la jeune femme à droite a changé de couleur

rébus



C'est ce qu'on attend toute l'année et qui arrive en général en juillet ou/et août !

Réponse Vacances

le saviez-vous ?



Un crayon écrit en moyenne 45 000 mots

Selon les spécialistes et les fabricants, un simple crayon à papier traditionnel permet de tracer un trait d'une longueur de 55 kilomètres en moyenne, soit 45 000 mots.

courrier

des lecteurs



Une photo reçue de Mayotte !

Depuis Février, la FCSF accompagne le développement des structures de l'animation de la vie sociale à Mayotte, dans le cadre d'un partenariat avec la CSSM. Aujourd'hui ce sont 15 structures associatives et municipales qui sont entrées en démarche de préfiguration vers un agrément de centre social ou d'EVS. Cet accompagnement se prolongera par des actions de formation pour les directeurs, les référents familles et les agents d'accueil des centres sociaux en juin 2022.

J'adore les documentaires et j'ai vu que mon centre social était abonné à Tënk ! Comment ça fonctionne ?
Meryl Streep

Bonjour Meryl, La FCSF a un partenariat avec Tënk, pour renforcer la présence du cinéma documentaire, comme outil de dialogue et d'échange, au sein des centres sociaux. Toute structure adhérente à la FCSF peut organiser gratuitement une projection publique de documentaires sélectionnés par Tënk. Vous pouvez retrouver la sélection de films ici : **centres-sociaux.fr/le-partenariat-avec-tenk-evolvee/**

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr





Saint-Léger-sous-Cholet

La Kop'Jeunes

CENTRE SOCIAL INTERCOMMUNAL
OCSIGÈNE

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



Une coopérative jeunesse de services (CJS) est une entreprise composée de plusieurs jeunes. Pendant un été, la CJS propose des services aux particuliers, aux entreprises et aux collectivités. Le centre social Ocsigène situé à Saint-Léger-sous-Cholet, soutient cette démarche depuis l'été 2019. 12 jeunes, de 16 à 18 ans, sont mobilisés et se sont organisés pour proposer différents services. Bien que soutenus par des professionnels du centre social et d'entreprises locales, le groupe de jeunes s'autogère. Ils participent au démarchage des entreprises, à la communication de leur activité ou encore aux suivis de leurs comptes financiers. A bien des égards, ce projet est un outil d'émancipation. Il permet aux jeunes de prendre confiance en eux, de gagner en compétence professionnelle, de découvrir le monde du travail, d'apprendre à s'organiser collectivement, etc.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

La coordinatrice « jeunesse », à la suite d'une présentation des « CJS » à la fédération des centres sociaux de Maine-et-Loire et de Mayenne, a souhaité expérimenter ce projet à l'échelle de son territoire. C'est au regard de plusieurs constats que l'idée s'est affirmée. Tout d'abord, une partie des jeunes de 16 à 18 ans cherchaient du travail dans le territoire, tous les étés, sans en trouver. Les entreprises quant à elles ne trouvaient pas nécessairement de personnel pour les emplois saisonniers. C'est pourquoi il s'agissait de trouver un moyen de répondre à ces deux problématiques sociales et économiques. Par ailleurs, il était observé sur le territoire, que les jeunes pouvaient avoir de nombreuses représentations du monde du travail et que les

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- **Sur le public visé**
 - Prise de conscience du maillage territorial
 - Découverte de l'environnement professionnel et du fonctionnement d'une entreprise dans sa globalité
 - Gain en expérience, en réseau et en compétence professionnelle
 - Émancipation (capacité à s'organiser collectivement et de manière autonome, capacité à gérer les tensions, etc.)
 - Prise de confiance (valorisation des jeunes et de leur place)
- **Sur le territoire**
 - Déconstruction de certaines représentations des habitants à l'égard des jeunes du territoire

c'est Possible!
.me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales

professionnels du territoire pouvaient également en avoir sur les jeunes. C'est en créant une passerelle entre ces deux univers qu'il est possible de déconstruire les idées reçues des uns et des autres.

Pour lire la suite : cestpossible.me/action/la-kopjeunes-cooperative-jeunesse-de-services/

L'école de la transition écologique

Direction le centre socioculturel **La Colporteuse (79)**, qui anime des stages de remobilisation auprès de jeunes en insertion socioprofessionnelle. Porte d'entrée : la transition écologique.

PHOTOS MARTA NASCIMENTO

ADRESSE

Le Château de Sanzay
Rue René III, Comté de Sanzay
79150 Argentonnay
05 49 65 22 53
etre.argentonnay@gmail.com



← Bienvenue au Château de Sanzay qu'anime le centre socioculturel (oui oui !)



↓ Réparation d'une jardinière. Guillaume initie les jeunes à la plantation

← Cueillette de plantes comestibles dans le cadre du stage de remobilisation "En route vers l'autonomie"



↓ La Colporteuse, tout un programme !



↓ Fin de journée, on prend le temps de faire le bilan



↓ Omar Addoum anime l'atelier cuisine de plantes sauvages comestibles.

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1.200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutien les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

EN DIRECT DE LA FCSF



UNE DÉLÉGATION GÉNÉRALE COLLÉGIALE À LA FCSF

Le Conseil d'administration de la Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France a nommé en début d'année une délégation générale collégiale pour la FCSF. Elle vise d'une part à doter notre organisation d'un pilotage qui permette de répondre aux enjeux de développement et d'animation de notre réseau fédéral, d'autre part de renforcer notre capacité à agir dans un contexte de transformations profondes qui impactent la société comme notre réseau. À travers cette collégialité, elle exprime enfin la volonté de penser et faire vivre de nouvelles formes de pilotage au sein de notre organisation. Cette délégation est composée de trois délégués généraux et une déléguée générale, tous membres de l'équipe nationale depuis plusieurs années : Hugo Barthalay (coordinateur de la délégation générale collégiale, directeur du Pôle réseau), Isabelle Foucher (directrice du Pôle Projets), Nicolas Oberlin (directeur du Pôle ressources internes), Denis Tricoire (directeur du Pôle Partenariats, communication, influence). Pour en savoir plus sur eux et leur parcours, vous retrouverez dans les prochains jours une interview des quatre membres de la délégation générale collégiale, sur le site de la FCSF : www.centres-sociaux.fr

À REVIVRE



CYBER WORLD CLEAN UP DAY, EN HAUTS-DE-FRANCE

Du 14 mars au 18 mars 2022, à l'occasion du Cyber World Clean Up, les Centres Sociaux Connectés du Nord Pas-de-Calais ont mené une action de sensibilisation à l'empreinte environnementale du numérique, à destination des salariés et des habitants des Hauts-de-France. Un challenge inter-centres sociaux a été organisé pour supprimer un maximum de données numériques inutilisées. Plus de 613 Go de données ont été supprimées, c'est 128kg de CO2 économisés par année de stockage (ce qui équivaut à 700km de voiture par an). De nombreuses actions pour les habitants ont été réalisées : des temps de débat, de prise en main, une mini-exposition, des jeux à destination des enfants et des jeunes ... Au total : plus de 600 habitants ont pu être touchés ! bit.ly/3vOnJJC

LE CHIFFRE DU MOIS

300 C'est le nombre de Banquets Citoyens qui vont avoir lieu dans l'espace public entre le 21 mai et le 10 juillet (et quelques-uns hors période), dans 65 départements et 406 structures ! Ouverts à toutes et tous, les Banquets citoyens, portés par des centres sociaux et fédérations, vont être une belle occasion pour chacun de s'exprimer dans des espaces conviviaux, accessibles, innovants, atypiques et multiples. Au cœur de ces banquets, l'animation de débats sous toutes leurs formes... à table ou en mouvement, avec son voisin ou des inconnus, en jouant ou en cuisinant, à vélo ou à dos d'âne... Plus d'infos page 20 !

en
bref



Une journée sur la transition écologique en Bretagne

Le 6 avril 2022 à la Maison Solidaire de Kermarron à Douarnenez se sont réunies une trentaine de personnes d'une dizaine de centres sociaux de toute la Bretagne. Au programme : forum de présentation des actions portées par les centres : groupement d'achats, four à pain, jardins partagés, forêt des comestibles, ateliers de sensibilisation, etc. ; un repas végétarien avec des produits locaux ; une fresque de climat réalisée par le centre de Dinan et des ateliers thématiques pour construire des argumentaires pour montrer que les centres sociaux bretons sont des acteurs incontournables de la transition ! bit.ly/3vPHtg0

Des guitounes en Charente Maritime

Les centres socioculturels rochelais Christiane Faure et de Tasdon ont été retenus en octobre dernier pour participer au projet des Guitounes®. Une Guitoune, c'est un vélo, qui s'ouvre comme un origami et qui permet de déployer un espace au plus près des habitants, où une équipe de bénévoles et salariés écoute et répond aux besoins des personnes. Cet outil participe à la démarche très spécifique de l'accès aux droits. Plus d'infos sur le reportage de France 3 : bit.ly/3KSILIE

À REVIVRE



L'Assemblée Générale de la FCSF à Dijon

Temps incontournable de notre réseau, l'Assemblée Générale de la FCSF a eu lieu à Dijon les 20 et 21 mai. Au-delà des temps obligatoires de votes des rapports, ce rendez-vous en Côte d'Or a été l'occasion de fêter nos cent ans, à travers un jeu de rôle géant ! Les différentes séquences ont également permis de revenir sur les temps forts de notre activité, de manière ludique et vivante. Nous avons également marqué le coup pour le lancement officiel des Banquets Citoyens - dont la campagne démarrait le 21 mai - avec des duplex en live des Banquets qui démarraient le jour même (en Moselle, dans le Val d'Oise, dans le centre...). De beaux moments partagés avec 200 personnes de notre réseau !

RÉSEAU

MAIF, PARTENAIRE DE LA FCSF, AU PLUS PRÈS DES ADHÉRENTS



MAIF était présente à l'Assemblée Générale de la FCSF les 20 et 21 mai dernier. L'occasion pour les conseillers MAIF de venir à la rencontre des adhérents de la Fédération.

Un moment de convivialité au cours duquel ils ont pu présenter l'accord cadre, signé fin

2020 entre MAIF et la FCSF et échanger sur leurs besoins et attentes en matière d'assurance. L'assurance multirisque MAIF propose aux centres sociaux et EVS une couverture complète pour protéger leurs activités, régulières ou temporaires, les participants et les biens mobiliers et immobiliers. L'accord cadre permet à ses membres de bénéficier de garanties étendues et d'un tarif préférentiel.

Pour plus d'informations, appelez nos conseillers spécialisés MAIF au 09 78 97 98 99 (Appel non surtaxé, coût selon opérateur).

À VOIR



“FEMMES POLITIQUES”, UN DOCUMENTAIRE SUR UNE MOBILISATION D'HABITANTES

À Stains, commune de la Seine-Saint-Denis (93), un groupe de mères de famille, constatant la détérioration des conditions d'études de leurs enfants, se donnent pour projet d'organiser les 3^{èmes} États généraux de l'Éducation dans les quartiers populaires (rencontres entre parents, enseignants, universitaires...) Elles sont soutenues par la municipalité et accompagnées par des travailleurs sociaux et des « accompagnants » (journaliste, historienne, philosophe, sociologues, metteuse en scène et comédiens). Inspiré par les principes de l'Éducation populaire, cet engagement a eu pour ligne de conduite de donner à toutes et tous les moyens de connaître, comprendre, analyser, élaborer des propositions, les faire connaître et les concrétiser. Elles ont ainsi écrit et mis en scène leurs vécus et réflexions. Histoire d'une mobilisation exemplaire, captée par Daniel Bouy. Film disponible en octobre prochain.

Banquets Citoyens

C'est parti !

Depuis le 21 mai, la campagne des Banquets Citoyens a démarré. Premiers retours sur une mobilisation en force de notre réseau !



Un accompagnement sous différentes formes

Pensée dès la fin 2018, cette idée folle d'organiser des banquets citoyens, des rendez-vous en plein air ouvert à toutes et tous, festifs et conviviaux, avec du débat !, a germé progressivement dans le réseau. Si la crise Covid que nous avons traversée n'a pas facilité la tâche, et conduit à repenser (trop) souvent les démarches, elle a malgré tout fait pousser les envies du réseau de créer des espaces pour que les habitants puissent se retrouver, échanger ensemble, vivre un moment fort !

C'est parti pour le show

Après un programme expérimental en 2021, une animation nationale et la production d'outils (dont nous vous avons parlé dans les précédents C'est Possible !), une mobilisation des fédérations, le recensement des banquets s'est accéléré en février et ceci jusqu'à

la veille du lancement de la campagne, avec plus de 230 Banquets Citoyens recensés sur la période (du 21 mai au 10 juillet), mais un total de plus de 300 rendez-vous (juste avant le lancement et jusqu'en novembre). Une mobilisation folle !

Des petits, des moyens, des grands

Et sur ces rendez-vous, que de diversité ! Des banquets de 2h jusqu'à une programmation sur la semaine, des banquets avec des ânes, des numériques, à la ville, à la campagne, en métropole ou en Outre Mer, on trouve de tout ! Des thématiques diverses, de l'écologie à la santé, de l'éducation au mieux vivre sur son territoire, des banquets organisés par des jeunes, le

Sauvez la date

Du 12 au 14 mai 2023, les acteurs (au sens très très large) des centres sociaux et des fédérations, se retrouveront pour le Banquet Final, rendez-vous de clôture de la démarche 2020-2023, à Lille, pour un grand rassemblement.

10 ans après le précédent congrès, à Lyon, ce rendez-vous mobilisera (on l'espère) 3500 personnes pour célébrer le centenaire du réseau, revenir sur la période en cours, et se projeter pour les 10 (ou 100 !) prochaines années.

3 jours de plénière, d'ateliers, de présentation de projets, de festivité en tout genre, même un carnaval !

Bref, bloquez vos dates !

réseau a démontré à nouveau toute son inventivité en s'emparant de cet Objet d'Animation Non Identifié.

Avec à chaque fois, l'envie de tester de nouvelles manières de faire, une place importante au sensible, à la culture (notamment avec la démarche Just Art).

Vous pouvez retrouver la carte des Banquets, ainsi que le calendrier sur le site dédié :

congres.centres-sociaux.fr/les-banquets-citoyens/

La FCSF communique et va continuer à le faire durant toute la campagne, n'hésitez pas à aller faire un tour sur nos sites et réseaux sociaux. Encore une fois, le réseau a démontré sa capacité à se mobiliser pour les habitants !

“ Le réseau a démontré à nouveau toute son inventivité en s'emparant de cet Objet d'Animation Non Identifié ”

Qui avance, qui recule

Cette animation est également connue sous le nom de «**Marche des privilèges**» et se base sur le jeu «Jacques a dit». Elle permet de matérialiser physiquement des inégalités au fur et à mesure du jeu.



Déroulé

→ **Ébaucher différentes situations de personnes**, en prenant une ou plusieurs catégories de privilèges (classe sociale, genre, nationalité, etc.).

→ **En miroir à ces situations** et aux inégalités qu'elles mettent en lumière, lister les questions qui guideront les déplacements, vers l'avant ou vers l'arrière, des participants.

EXEMPLES :

- Avez-vous déjà eu peur de marcher dans la rue la nuit ?
- Vous demande-t-on souvent d'où vous venez ?

→ **Mettre en place une ligne de départ et une ligne d'arrivée** (à l'aide de ruban, corde ou de la craie au sol). Chaque participant pioche une carte « Situation », en prend connaissance et se place sur la ligne de départ. L'animateur lit ensuite les questions à voix haute et invite les participants soit à avancer, soit à reculer, soit à rester sur place en fonction des « situations » attribuées.

→ **À la fin du jeu**, les participants restent sur place et observent la position des autres.

→ **Un temps de discussion est important pour exprimer ses ressentis**, se questionner et analyser les leviers d'actions.

EXEMPLES DE QUESTIONS POUR ENGAGER LA DISCUSSION :

- *Qu'est-ce qui vous frappe dans les positions finales de chacun ?*
- *Qu'est-ce qui vous indigne particulièrement et que vous trouvez inacceptable ?*

Dans un second temps, on passe un temps de réflexion collective dans lequel on va identifier les freins à la réalisation pleine et entière des droits et à la reconnaissance de la dignité des personnes.

Conseils

→ **Être très attentif** si les participants jouent leur propre rôle (l'expérience peut être bouleversante car ce sont des questions très intimes, ne pas ignorer le malaise des personnes). L'idéal est de créer des personnages en amont de la mise en espace, notamment quand le groupe qui participe à l'animation ne se connaît pas ;

→ **Bien construire** les situations de départ ;

→ **Proposer de le tester**, avec ses collègues par exemple, avant de le proposer à un groupe d'habitants ;

→ **Être bien clair sur les intentions du jeu** et les objectifs de la séquence ;

→ **Un temps d'échange et de débat** en aval de l'expérience est primordial. Il faut pouvoir ne pas « s'arrêter » aux freins mais se projeter dans une construction de solutions, de pistes pour les lever.



Cet outil d'animation est issu du kit « Animer son Banquet ». Il fait partie d'un des cinq kits thématiques comprenant de nombreuses fiches et outils, à l'attention des centres et des fédérations qui souhaitent s'engager dans la campagne nationale des Banquets citoyens. L'ensemble de ces ressources sont autant de points d'appui et de supports de travail à utiliser sans modération pour imaginer et préparer votre Banquet citoyen.

À retrouver ici : congres.centres-sociaux.fr/les-banquetscitoyens/#organisation-banquets



Jawan Moukagni

« Porter la voix de la jeunesse »

A seulement 17 ans, et d'une maturité à toute épreuve, **Jawan** est administratrice de la maison de quartier SEVE à Poitiers, et impliquée dans la vie de son centre depuis de nombreuses années. Ce qui la passionne ? Les gens !

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

- 1
9 JANVIER 2005
Naissance à Poitiers
- 2
FÉVRIER 2018
Participation 1^{er} Réseau
Jeunes départemental
- 3
JUIN 2021
Devient administratrice de
la maison de quartier SEVE
- 4
**13 -14 NOVEMBRE
2021**
Organise et anime l'Agora
jeunesse (événement
du réseau de Nouvelle
Aquitaine)

« **T**out est expérience. » Telle est la devise, pleine de sagesse, de Jawan. Et des expériences, elle en a déjà fait beaucoup du haut de ses 17 ans. Fidèle du centre social de Sève, à Poitiers, depuis toute petite, Jawan fait maintenant partie du Conseil d'Administration depuis un an. « Je considère que j'ai trois types d'éducation : l'éducation familiale, scolaire et populaire. Le centre social ça a toujours été comme ma deuxième maison, et ma deuxième famille. J'y ai fait de nombreuses découvertes. » Son envie d'engagement, elle l'a conscientisée après avoir participé à son premier Réseau Jeunes local en 2018. « Quand j'étais pré-ado, j'étais très timide. J'ai toujours beaucoup aimé les gens mais j'en avais peur aussi. J'ai participé à mon deuxième Réseau Jeunes départemental l'année d'après et j'ai eu une sorte de déclic. Toutes les réflexions, les témoignages forts, les échanges... ça m'a donné envie de m'impliquer plus. » En 2020, Jawan participe à son premier Réseau Jeunes national, à Poitiers. « C'est un lieu où on rencontre des jeunes de partout en France et on se rend vite compte qu'on est un peu tous dans la même galère. On a des soucis similaires et on peut trouver des solutions communes. Ça m'a aussi permis de libérer

ma parole et de prendre confiance en mes capacités. » Le Réseau Jeunes de Poitiers a été la scène d'incompréhension entre les jeunes et la secrétaire d'Etat à la jeunesse. Un événement qui a secoué Jawan mais qui a permis notamment d'engager des discussions avec des députés sur son département. « Avec le recul, j'ai réalisé que les institutions dysfonctionnaient. C'est peut-être une grande ambition mais mon but ultime, c'est de me présenter aux élections présidentielles un jour. » Sa première mesure si elle accède au pouvoir ? « Généraliser le référendum. Pour moi, c'est le plus important de faire passer l'intérêt du peuple avant son intérêt personnel. »

L'humain avant tout

Cette humaniste, adepte des discours de Martin Luther King, a une idée très claire de ce qu'elle veut faire après le lycée : des études de psychologie puis une école de travail social pour ensuite travailler dans la réinsertion dans le milieu pénitentiaire. « Je crois beaucoup en l'humain. C'est ce qui m'a amené vers les centres sociaux. Les gens c'est ce qui me passionne. Chaque personne est une mine d'or, on a tous un talent inné. Et je veux porter la voix de celles et ceux qui n'arrivent pas à le montrer. Au CA du centre, je voudrais pouvoir représenter les jeunes de classe populaire. La jeunesse ne manque pas de valeurs, bien au contraire. Ce n'est pas parce qu'ils ne s'expriment pas ou différemment qu'ils n'ont rien à dire. » Vivement les présidentielles !

“ Je voudrais pouvoir
représenter les jeunes
de classe populaire ”



Externalisation des paies

Partenaire d'ELISFA, de la FCSF et de Chorum, Aiga est le spécialiste de la paie des Centres Sociaux depuis plus de 30 ans.

260 associations, dont 140 Centres Sociaux et 10 Fédérations (dont la FCSF), nous ont déjà confié la production de leurs paies et de leurs déclarations sociales.



Pour 19.00€ HT par bulletin, Aiga vous propose une prestation comprenant :

Établissement des bulletins

- Création de nouvelles fiches salariés,
- Réception des données (heures effectuées, congés, absences, IJ, RIS, Acomptes...)
- Saisie, édition et envoi des bulletins au format PDF,
- Edition de la liste des chèques salaires, et virements de salaires,
- Génération du fichier de virement des salaires (SEPA),
- Édition du journal des salaires,
- Envoi des écritures compatibles avec ou sans analytique.

Declarations sociales périodiques

- Déclarations DSN Mensuelle aux organismes: Urssaf, Retraite Complémentaire, Prévoyance, Mutuelle,
- Prélèvement à la source (PAS),
- Taxe sur les Salaires,
- DSN événementielle,
- Aide préparatoire au registre du personnel,
- Calcul des provisions de Congés Payés.

Suivi de dossier

- Contacts (mail ou téléphonique) avec les différents organismes sociaux pour assurer le suivi en cas de litiges ou autre (CPAM, URSSAF/MSA, retraite, prévoyance).

Declarations sociales annuelles

- État annuel des charges,
- Bordereau de liquidation de taxe,
- Apurement Formation Professionnelle Continue (Bordereau),
- Questionnaire ELISFA,

Maladie, Accident du Travail, Maternité, Paternité

- Gestion du maintien de salaire, réintégration et suivi des Indemnités Journalières auprès de la Sécurité Sociale et de votre Caisse de prévoyance,
- Déclaration d'Arrêt de Travail à destination des organismes de Prévoyance.

Sortie d'un salarié

- Evaluation des indemnités: licenciement, départ à la retraite, rupture conventionnelle, précarité, congés payés,
- Solde de Tout Compte,
- Certificat de Travail,
- Attestation Employeur Pôle Emploi.

Contactez-nous pour plus d'informations : relaispaie@aiga.fr ou www.aiga.fr



AIGA est certifié ISO 9001 par l'AFAQ, pour la totalité de ses activités et services

• AIGA SIÈGE SOCIAL

110 Av. Barthélémy Buyer 69009 LYON
Tél : 04 72 53 22 00

• AGENCE GRAND OUEST

Immeuble Antares - Téléport 4
1 Avenue Thomas Edison
86360 CHASSENEUIL DU POITOU
Tél : 05 49 00 48 00



• AGENCE DE PARIS ET NORD

46 bis rue Roger Salengro
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
Tél : 01 53 99 90 50

• AGENCE SUD

116 Route d'Espagne - Hélios 5
31100 TOULOUSE
Tél : 05 32 09 32 30

Vous êtes invité.es au

BANQUET FINAL



Du 12 au 14 mai 2023
Grand Palais de Lille (59)

Un événement co-organisé par l'ensemble du réseau, la Fédération des Centres sociaux et socioculturels du Nord Pas de Calais ainsi que la FCSF.



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHESION
DES TERRITOIRES



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



etc
cultural
2021

dih*al*



Centre
social
régional
nord-pas-de-calais

DGCS

